

Soyons nombreux à célébrer dans la joie la fête de

# HANUKKAH

JEUX D'ANIMATION - TOMBOLA - MUSIQUE BEIGNETS MAROCAINS CHAUDS FAIT SUR PLACE STATIONS DE NOURRITURES PAYANTES



et plus encore ... Nous remercions tous nos généreux donateurs.



#### RAPPEL

### REPORTÉ À UNE DATE ULTÉRIEURE

Le Directeur de la sécurité de la communauté juive viendra chez nous le lundi 11 décembre pour expliquer le programme d'entrainement en sécurité pour notre communauté.

Cela s'adresse à tous ceux qui voudraient se porter volontaires.

Le directeur voudrait qu'il y ait un maximum de personnes qui assistent à cette conférence. Venez nombreux il en va de notre sécurité.

#### DÉCÈS

Nous avons appris le décès d'une grande dame ; Mme Colette Amar Z'L', épouse de Maurice Amar et sœur de Marc Moryoussef. Une Levaya émouvante s'est tenue dimanche dernier le 3 décembre à Paperman. Condoléances aux familles Amar et Moryoussef Baroukh Dayan Ha Emeth

**HORAIRES DES PRIÈRES** 

Vendredi 8 décembre

Hodou 07h 00 Minha 13h 00 Allumage 15h 53 Allumage 2ème bougie de Hanoukka à la Synagogue à 15h 50 suivie de Arbit

Chabbat

Chahrit Hodo 09h 00 Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit 15h 35 Arbit fin du Chabbat 17h 01 Dimanche

Chahrit Hodou 08h 15 Minha / Arbit 16h 00

Lundi au mardi

<u>Ho</u>dou  $07h\ 00$ Minha 13h.30 Arbit 18h 00

Mercredi Rosh Hodesh Tevet

Hodou 06h 45 Minha 13h 30 Arbit 18h 00

Jeudi (Allumage 8ème bougie hanoukka)

Minha 13h 30 Hodou 07h 00 Arbit 18h 00

Vendredi 15 déc. (vendredi 8éme journée Hanoukka) 07h 00 Hodou

Allumage 15h 54 Minha suivie de Arbit 15h 55



(les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guèmara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h a 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.

#### NAHALOT

Dimanche 27 Kislev, 10 décembre

Tamar bat Izza Z'L', soeur de Maurice Bitton Z'L'

Lundi 28 Kisley, 11 décembre

David Alloul Z,L, grand-père de Mike Malka

Mardi 29 Kislev, 12 décembre

Nissim Abissidan Z'L', père de Daniel et Hanania Abissidan

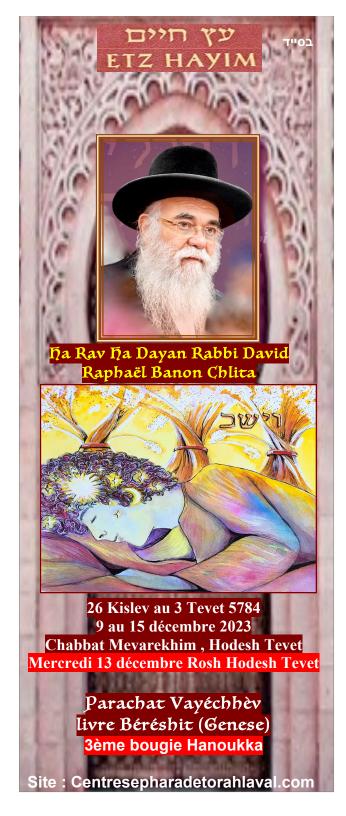
Shalom Dadoun Z'L', grand père de Meyer Dadoun Mercredi 1er Tevet 13 décembre

Messody Toledano Z'L, Mère de Toledano Mamane Annie bat Tamar Z'L' soeur d'Itshak Oiknine Jeudi 2 Tevet, 14 décembre

Hanna Toledano Z'L, Grand Mère de Mamane

Yehouda Mordehay Z'L, Beau Père de Sidney Azoulay Vendredi 3 Tevet, 15 décembre

Yaacob Ohavon Z'L, Père de Amram Ohavon





## PARACHAT VAYECHEV Toldot

Yaakov par Rav Yaïr Kahn - Rav Kahn est le coordinateur du Virtual Beit Midrash Gemara Iyun Shiur depuis plusieurs années. Originaire de New York, Rav Kahn a étudié à Chaim Berlin, à l'Université

Yeshiva et à Yeshivat Har Etzion. Rav Kahn est également l'éditeur de la série Shiurei Hagrid publiée par la Fondation Toras Horav et le Mossad Harav Kook.

### Wardeshi atea a Ko V she'ol

Yaakov parvient à survivre à diverses menaces extérieures - Lavan, Esav et Shekhem. Mais au lieu d'une vie sereine et tranquille, toute sa famille est ébranlée jusque dans ses fondements par une série d'événements dramatiques et tragiques. Reuven, le premier-né, couche avec Bilha, la servante de son père. Yosef est presque tué par ses frères et est vendu comme esclave. Yehuda se sépare de ses frères, s'associe à Hira l'Adullamite et épouse une Cananéenne. La situation de la famille de Yaakov semble désespérée.

Bien entendu, le danger ne concerne pas seulement Yaakov et sa famille au niveau personnel. La tradition d'Avraham est censée être poursuivie par Yaakov et sa progéniture. À ce stade, la réalisation de cette tradition semble totalement irréaliste. Yaakov partageait-il cette préoccupation ? Était-il possible que tout ce qui avait été accompli depuis qu'Avraham s'était lancé dans son voyage historique vers Canaan prenne fin ? Toutes les prophéties et bénédictions données à Avraham, Yitzchak et Yaakov pourraient-elles simplement être effacées ? Dans le shiur de cette semaine, nous explorerons cette question.

Examinons de plus près la réaction de Yaakov après avoir reçu le « kutonet passim » ensanglanté de Yossef et présumé de la mort tragique de son fils bien-aimé. Yaakov est inconsolable et dit : « Je descendrai vers mon fils Yossef avec grief et deuil devant le shé'ol » (37 : 35). À quoi fait référence le mot « she'ol » ? Rachi cite un midrash qui déclare que le she'ol fait référence à gehinom. Yaakov craignait d'être destiné

au gehinom parce que, comme l'explique le midrash, Yaakov possédait une tradition divine selon laquelle ce n'est que si aucun de ses enfants ne mourait avant lui qu'il pouvait être sûr d'être épargné par le gehinom. Quelle est la signification de ce signe divin? Pourquoi Yaakov devrait-il être puni à cause de l'échec de ses enfants?

Considérons un autre épisode survenu à Yaakov et à sa famille. Après la naissance de Binyamin et la mort tragique de Rachel, la Torah raconte que « Reuven alla coucher avec Bilha, la pilegesh de son père, et Yisrael entendit ». Après une pause au milieu du verset, ce qui est assez rare, le pasuk continue : « Et maintenant les fils de Yaakov sont douze. » La suite de ce pasuk est très étrange. Après tout, les enfants d'Israël étaient au nombre de douze immédiatement après la naissance de Binyamin. Pourquoi, alors, la Torah ne mentionne-t-elle cela qu'après l'histoire énigmatique de Reuven et Bilha?

Le Targum Yerushalmi (Pseudo Yonatan) écrit :

Yisrael a entendu et s'est senti très mal et il a dit : « Peutêtre qu'un de mes enfants n'est pas apte, tout comme Yishmael l'était et Esav. Alors Ruach ha-kodesh (esprit divin) lui répondit et dit : « Ne t'inquiète pas – tous tes enfants sont des tsadikim et il n'y a personne d'inapte parmi eux, et depuis la naissance de Binyamin, il y a douze fîls de Yaakov.

Quand on lit la Torah, on sait déjà que tous les enfants de Yaakov continueront la communauté mesora. Cette connaissance tend à nous empêcher d'apprécier le drame et la signification de certains événements. Apparemment, Yaakov n'en était pas si sûr. Après l'épisode Reuven, il a fallu le rassurer.

De même, nous savons que seul Yaakov fut choisi pour continuer la mesora d'Avraham. Apparemment, Yitzchak n'en était pas si sûr. Il semble que Rivka ne l'ait jamais informé de la prophétie selon laquelle elle portait deux nations distinctes dans son ventre. Quand Yitzchak réalisa finalement que seul Yaakov continuerait la mesora et qu'Esav serait rejeté, il fut terrifié: « Va-yecherad Yitzchak charada gedola ad me'od ». Rachi cite le midrash selon lequel Yitzchak a vu le géhinom s'ouvrir sous lui. Encore une fois, nous trouvons « géhinom » comme punition pour l'échec de la progéniture.

Je crois que l'expression « géhinom sous lui » ne fait pas

référence à une punition personnelle. « Gehinom sous lui » fait référence aux enfants qui viendront après lui. Cela signifie que tous ses enfants ne poursuivront pas la mesora d'Avraham. Esav suivra un chemin différent, celui qui mène au géhinom.

Concernant Yaakov également, le signe divin ne faisait pas référence au géhinom au sens personnel. Le panneau indiquait que si les douze fils de Yaakov lui survivaient, ils formeraient collectivement la Knesset Israël et poursuivraient ensemble la tradition d'Avraham. En revanche, si l'un de ses enfants mourait au cours de sa vie, ce serait le signe que tous les fils ne continueraient pas la mesora. Le processus qui a filtré Yishamel et Esav se poursuivrait pendant une génération supplémentaire. L'héritage d'Avraham ne se réaliserait qu'à travers certains enfants de Yaakov.

À de nombreux moments du Sefer Bereishit, Rachi suggère qu'il était nécessaire que Yaakov ait douze fils. Par exemple, en 29:21, Yaakov dit à Lavan qu'il a rempli sa part de leur accord et qu'il est temps que Rachel lui soit donnée comme épouse. Selon Rachi, Yaakov affirme: « J'ai maintenant quatre-vingt-quatre ans. Quand aurai-je l'opportunité d'avoir douze enfants? Cette tradition indique que Yaakov était conscient qu'il était destiné à engendrer douze enfants (voir aussi 29 : 34). Tout au long de l'histoire des fils de Yaakov, les futures tribus d'Israël, douze reste un nombre critique. En conséquence, lorsque Yaakov suppose que Yossef a été tué, il se rend soudain compte qu'il n'a pas terminé sa mission et qu'il est destiné au géhinom. Peut-être que le signe divin signifie que si l'un de ses enfants meurt, si ces douze ne survivent pas tous, alors la nation d'Israël devra attendre une autre génération pour naître. C'est pourquoi Yaakov dit : « Je descendrai vers mon fils Yossef en grief et en deuil devant le shé'ol. »

Même si le Ramban dit que ce midrash est enraciné dans une profonde compréhension mystique, il donne quelques indices sur la signification de cette bénédiction. Sa conclusion fondamentale est que c'est quelque chose qui est complet et qui contient tout en lui. En fait, affirme le Ramban, cet attribut est lié à « Knesset Yisrael », qui fait référence à quelque chose de complet et d'inclusif (« she-hi knisat ha-kol »).